

SYNDICALISME

S'organiser dans l'action

Julien Eggenberger est président du SSP-Vaud et membre du comité directeur du PSV.

L'excellent document proposé par la rédaction de *Pages de Gauche* propose une vision cohérente et bienvenue d'un engagement concret de gauche. Il insiste sur les modes d'action et présente brièvement quelques considérations sur les lieux de travail. En effet, dans un climat politique dégradé et peu favorable à la défense des intérêts des salarié-e-s de ce pays, il est encore plus important de réfléchir

à s'organiser ensemble! Dans ce domaine, les organisations syndicales ont un rôle déterminant à jouer. Or, le constat d'une situation peu favorable peut parfois favoriser une logique d'appareil qui viserait à échanger la paix du travail contre l'institutionnalisation des syndicats. Dans ce domaine, de nombreuses organisations, en particulier dans le syndicalisme chrétien, ont prouvé que leur intérêt propre primait toutes autres considérations.

POUR L'AUTONOMIE

Les mouvements syndicaux doivent s'inscrire dans l'action

et surtout l'autonomie des travailleuses-eurs. La construction des appareils syndicaux doit être conçue pour que les centres de pouvoir appartiennent aux travailleuses-eurs militant-e-s et le rôle des secrétaires syndicaux doit être mis en débat, notamment dans les secteurs où l'on constate une progressive déconnexion des lieux de travail avec une part grandissante de personnes extérieures aux secteurs d'activité.

Les organisations syndicales sont le levier le plus puissant pour arracher la part la plus importante des profits du système capitaliste, pour "vendre" la force de travail le plus cher possible. Ces organisations sont aussi un outil qui peut avoir pour fonction de contenir la volonté d'émancipation des travailleuses-eurs, notamment par la mise en place de dispositifs conventionnels extrêmement restrictifs quant aux capacités d'action autonomes des travailleuses-eurs, par un fonctionnement centré sur l'appareil syndical et par la confiscation de la maîtrise des connaissances sur les droits et les conditions matérielles. Contre ceci, la démocratisation doit être un objectif permanent au sein des appareils syndicaux, le financement des syndicats par les dispositifs conventionnels doit être limité strictement au fonctionnement des organismes paritaires et la formation à "l'autodéfense" encouragée. Par ailleurs, les organisations corporatistes qui vivent de la division des salarié-e-s en "groupes d'intérêt" et soutiennent, de fait, la politique patronale d'encouragement de la division et de l'arbitraire doivent être dénoncées. Un syndicat doit être interprofessionnel et non pas un regroupement d'associations corporatistes.

Seuls, isolés, les salarié-e-s ne font pas le poids. Se rassembler et s'unir est dès lors indispensable. L'organisation n'est finalement qu'un outil aux mains des travailleuses-eurs. Leur engagement est donc la condition première!

Julien Eggenberger

SOCIAL

«Il y aura toujours des révoltes»

Beat Ringger est secrétaire central du Syndicat des services publics (SSP-VPOD) et secrétaire dirigeant de Denknetz.

Je suis très heureux que *Pages de gauche* se prononce sans détour en faveur du dépassement du capitalisme. Le capitalisme mutile le potentiel de développement des êtres humains, les isole et les monte les uns contre les autres. Il sape les bases naturelles de la vie. Nous devons démocratiser les décisions démocratiques essentielles, et nous avons besoin d'un autre mode de vie – sur le long terme, c'est une question de survie.

Aussi longtemps que l'oppression et l'exploitation subsisteront, il y aura toujours des révoltes, les êtres humains se rebelleront et chercheront des alternatives. De telles révoltes ne sont pas toujours bruyantes et n'investissent pas toujours les rues. Après Fukushima, nous avons vu en Suisse une telle révolte silencieuse. Les cercles dirigeants l'ont très bien compris. Ça n'est malheureusement pas le cas de

la direction du PSS: au lieu de chercher immédiatement une alliance avec les Verts, de formuler et de réclamer ensemble les principales exigences, afin que le lobby suisse de l'atome débarrasse le plancher, Christian Levrat a préféré lancer un débat absurde pour savoir qui, des Verts ou du PS, est le plus écologiste. On le voit clairement: une politique qui se perd dans l'électoratisme, perd également son flair pour les révoltes. Vous soulignez à très juste titre l'importance des oppositions syndicales, de la société civile et des mouvements sociaux. C'est là que se construit l'espace permettant l'expérience autonome de la solidarité.

Cette solidarité doit être renforcée. Pour cela nous avons besoin d'une gauche qui veuille tenir tête au capitalisme. Pour se développer, une telle gauche a besoin de plusieurs lieux favorisant la pensée collective et les échanges constructifs. En Suisse allemande, *Denknetz* a pris cette place. Cela me réjouirait que nous arrivions à l'avenir à mener avec vous des débats, par-delà le *Röstigraben*.

Beat Ringger